Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 542

Rubrik: Presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la coopérative auprès des sections romandes du MPF.
Les échanges ne se font donc plus à sens unique. La greffe du MPF a pris. A la clef, le sens de la solidarité, mais aussi la promotion humaine. De l'équipe fondatrice, cinq membres sont toujours présents, constituant la colonne vertébrale du noyau d'animateurs, assurant la coordination des activités, la recherche des nouveaux groupes, leur perfectionnement. Là, toujours, le rôle des femmes est déterminant, Lina, Nurma, Nelly (42 ans, six enfants).
Le dernier conseiller du MPF est parti l'an dernier. Dans les derniers temps, il n'exerçait plus aucune responsabilité, se «contentant» de vivre intensément ses rapports avec les associés.
Du côté du MPF, un premier bilan: engagée d'une manière accidentelle, l'opération touche actuellement six cents membres, essentiellement lors des expositions-ventes qui ont lieu régulièrement à travers la Suisse romande. Sur le plan financier, l'investissement aura été de Fr. 1 500 000.—, réparti sur dix ans, à la charge des membres du MPF, des collectivités publiques parties prenantes et de la Coopération technique.
Le mouvement en aura retiré une connaissance exceptionnelle et concrète (personnelle) de la vie dans le tiers-monde et de la façon dont des Européens peuvent espérer intervenir, aider.
Ceux qui ont participé plus étroitement à l'entreprise ont réappris des artisans une chose en tout cas, que nous avions oubliée: l'intensité des rapports humains, toute cette richesse que l'action solidaire, même à travers les continents, peut apporter.
Ainsi, dans un des espaces les plus démunis de la planète, l'image de la Suisse ne s'identifie pas à l'action «froide» et implacable de ses banques et de ses multinationales, mais à une entreprise faite de solidarité, de générosité réciproque et d'attention aux hommes.

PRESSE

Un quart de siècle de quotidiens romands

On ne s'en rend peut-être pas bien compte en suivant son journal favori au jour le jour: le visage de la presse quotidienne romande a beaucoup changé depuis 1955. Alors, il y a seulement vingt-cinq ans, le lecteur avait le choix entre vingt-neuf quotidiens; trois titres sont apparus depuis lors; il en reste actuellement dix-neuf, en fait seize quotidiens. Epargnons-nous des jugements qualitatifs sur ces «produits» aux ambitions diverses (c'est le moins qu'on puisse dire). Voyons le paysage de la presse romande, brutalement, sous l'angle quantitatif.
1. Les créations manquées:
— par transformation en quotidien, puis abandon de cette fréquence de parution:
«Le Confédéré — FED» (Valais);
— par lancement d'un nouveau titre, puis reprise dans l'édition-mère:
«Lausanne-Soir», réintégré dans «*La Nouvelle Revue de Lausanne*»;
— par fondation, puis disparition:
«Le Journal du Valais».
2. Les disparitions:
— par fusion, puis arrêt de parution:
«Le Peuple» (VD-GE) et «La Sentinelle» (La Chaux-de-Fonds) fusionnent et disparaissent sous le nom «Le Peuple-La Sentinelle»;
— par absorption avec maintien du titre pour une édition locale:
la «*Tribune jurassienne*» (Moutier) absorbée par «*Le Journal du Jura*» (Bienne);
— par absorption:
«L'Express» absorbé par «*La Feuille d'Avis de Neuchâtel*» (doyenne de la presse romande),
«La Feuille d'Avis des Montagnes» (Le Locle) absorbée par «*L'Impartial*» (La Chaux-de-Fonds).
3. Les accords de coopération proches de la fusion, avec maintien des titres:
la «*Gazette de Lausanne*» trouve place dans le «*Journal de Genève*»,
le «*Courrier*» (Genève) trouve place dans «*La Liberté*» (Fribourg).
4. Les fusions sous un titre nouveau:
— deux quotidiens entre eux:
la «Feuille d'Avis du Valais» et Le «Nouvelliste du Rhône»: «*Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*»;
— un quotidien et un non-quotidien:
le «Journal de Montreux» et «La Feuille d'Avis du district d'Aigle»: «*L'Est vaudois*».
4. L'abandon de la parution quotidienne:
«La Suisse libérale» (Neuchâtel), «L'Effort» (La Chaux-de-Fonds), «Le Courrier du Val de Travers» (Fleurier), «Le Jura bernois» (Saint-Imier) et «La Voix ouvrière» (Genève).
En bref, seuls six quotidiens romands n'ont subi, pendant la période considérée, que des transformations techniques (pour la plupart, à vrai dire, très importantes sur le plan de la fabrication et de la présentation graphique): «*La Tribune de Genève*», «*La Suisse*», «*La Feuille d'Avis de Vevey*», «*Le Journal d'Yverdon*», «*Le Pays*» et «*Le Démocrate*». A quoi on ajoutera «*24 Heures*» et «*La Tribune-Le Matin*», deux journaux paraissant à Lausanne et qui ont duré, mais qui ont changé de titre.
NB. Nous avons indiqué en italique les titres existants.

1er MAI

1979: la paix du travail

Dans quelques jours le 1er mai. En 1979, on le sait, huit conflits collectifs ont débouché sur une grève dans notre pays. 463 salariés concernés, 2330 journées de travail perdues. Le calcul a été fait: si on rapporte le nombre de salariés qui ont participé à ces huit grèves à l'effectif total de 2,8 millions de personnes actives en Suisse, on obtient un rapport de 0,00017%. Tout le climat helvétique n'est pas là. Un signe pourtant, parmi d'autres.